

STRADIVARIUS ET ACADIE

À Dieppe, en Acadie, est né en 1906 Arthur LeBlanc. Prodiges, à treize ans il joue du violon pour le duc de Devonshire, gouverneur général du Canada. Arthur LeBlanc a entrepris de brillantes études à l'Académie de musique de Québec, au New England Conservatory of Music de Boston ainsi qu'à l'École Normale de Paris.

Un fait marquant dans sa carrière : il est reçu premier violon de l'Orchestre symphonique de Paris. En 1941, il est invité à la Maison Blanche pour jouer devant les Roosevelt. Son récital a lieu le 6 décembre, jour de l'attaque de Pearl Harbour.

De 1941 à 1944, il donne une série de concerts en Amérique, dont plusieurs au Carnegie Hall. Son excellence dépasse nos frontières, si bien qu'en 1946, la Société du bon parler français, à Québec, lui fait don d'un précieux stradivarius.

En 1948, Darius Milhaud lui dédie son Concerto no 2.

Arthur LeBlanc est décédé en 1985.

Toutefois, le producteur Ian Boyd (Le choc des Amériques) a entrepris de financer un long métrage intitulé «Le violon d'Arthur». Ce film a été réalisé par Jean-Pierre Gariépy. Une dizaine de comédiens acadiens font partie de la distribution. Comme il se doit, la musique du film sera de la violoniste Angèle Dubeau, qui a hérité du stradivarius d'Arthur LeBlanc.

«Le violon d'Arthur» constitue la plus importante production cinématographique acadienne jusqu'à ce jour, jouissant d'un budget de 750 000 dollars. Téléfilm Canada et le gouvernement du Nouveau-Brunswick ont accordé leur plus grande contribution financière jamais donnée à un film francophone en Acadie. Fait à noter, l'Assomption-Vie y est allée d'une importante commandite privée, la plus importante de l'histoire des arts en Acadie. Le film sera présenté sur les ondes de la Société Radio-Canada au cours de l'hiver prochain.